

EDITORIAL

La crénothérapie est restée une médecine traditionnelle alors qu'il serait souhaitable qu'elle repose sur des bases expérimentales solides : analytiques, biochimiques, pharmacologiques, cliniques. En effet à tous les niveaux : produits utilisés, mécanismes d'action, activité thérapeutique, etc..., nos connaissances se révèlent encore fort incomplètes. Aussi il ne faut pas être surpris de constater que certains de nos collègues puissent faire reproche, quelque fois durement, à ceux qui s'intéressent à ce domaine particulièrement multidisciplinaire de ne pas avoir suivi l'évolution des sciences médicales : « se reposant sur son acquis du 19ème siècle et du début de ce siècle, le thermalisme semble n'avoir fait que des efforts dérisoires, ou trop ponctuels, pour suivre l'évolution de la médecine » (A. Quinton).

Au niveau de la ressource la nécessité de procéder à de meilleurs captages s'est surtout fait sentir pour améliorer des débits insuffisants ; objectif à atteindre tout en respectant les caractéristiques essentielles de l'eau minérale : propriétés physico-chimiques et chimiques, en particulier teneur en gaz associés.

Ces dernières années, l'intérêt des études hydrogéologiques s'est à nouveau manifesté à la suite des essais d'exploitation de la géothermie en raison des possibilités d'interaction entre forages géothermiques et forages hydrothermaux. Cette éventualité a mis en particulier l'accent sur l'obligation d'assurer au plan réglementaire la protection des forages thermaux.

Dans le domaine de l'analyse, malgré des travaux récents sur les eaux sulfurées, le thermalisme n'a pas, semble-t-il, beaucoup bénéficié ces derniers temps du développement des techniques analytiques . Il faut pourtant penser qu'une meilleure connaissance des produits utilisés quant à l'état physique sous lequel se trouvent certains éléments serait particulièrement utile. Les techniques classiques ont cependant permis de s'assurer de la constance de composition qui reste la caractéristique essentielle de l'eau minérale.

Qu'en est il par contre de certains dérivés ?

Produits tels que les eaux-mères qui peuvent avoir suivant les conditions de concentration et de température d'évaporation de l'eau minérale des

compositions très différentes, tels que les péloïdes pour lesquels peuvent varier la nature du substrat, les conditions de séjour dans l'eau thermale, etc...

Au niveau de la pharmacologie, en dehors du risque de l'extrapolation de l'animal à l'homme, les difficultés sont considérables. Elles sont liées à l'impossibilité de reconstituer une eau minérale et d'étudier successivement les activités des différents constituants pris isolément ou associés, à la voie d'administration (l'eau minérale n'est qu'exceptionnellement utilisée par voie parentérale alors que cette voie est la plus utilisée en expérimentation animale), à l'effet à long terme exercé par les eaux minérales alors que les essais pharmacologiques se prêtent beaucoup plus facilement à l'étude des réponses immédiates, à la nécessité de travailler sur les lieux de l'émergence, au fait que l'eau minérale ne constitue qu'un facteur de la cure, etc...

Quant à l'activité thérapeutique, sans exiger le « double insu » car, pourquoi appliquer à l'eau minérale qui réglementairement n'est pas un médicament les modalités exigées pour la mise sur le marché de ces derniers, il paraît souhaitable et possible d'effectuer une véritable expérimentation clinique du type « méthode comparative en thérapeutique thermale » (F. Besançon).

La station thermale de Dax nous avait paru être le lieu pour aborder un certain nombre de problèmes parmi lesquels : la géothermie, les boues thermales et la réglementation.

L'expérience dacquoise a montré les difficultés de la coexistence de la géothermie et du thermalisme. Il s'est avéré particulièrement intéressant de confronter les points de vue de l' « Administration », des exploitants et des scientifiques de cette région et de tous ceux qui sont intéressés par les projets de forages envisagés à Saint Amand et en Auvergne.

Les exposés et discussions ont permis non seulement de souligner les difficultés liées au manque de textes réglementaires pour assurer la protection des forages thermaux mais aussi la nécessité d'envisager une exploitation plus rationnelle des ressources thermales. Si la priorité doit rester au thermalisme il est nécessaire de prévoir en échange la récupération des calories à partir de l'eau thermale non utilisée pour les soins.

Les péloïdes prennent à Dax une place de première importance car la pélothérapie a toujours représenté la technique thermale essentielle de la station. De nombreuses recherches sont en cours parmi lesquelles la définition du substrat de base. Il est en effet apparu nécessaire « avant toute chose » de définir le support car si certains travaux se sont préoccupés des conditions de « maturation », il semble que l'étude de la matière première ait été peu envisagée. Après ce travail il sera possible, avec la certitude d'opérer sur un produit de composition constante, de reprendre la caractérisation et l'étude des produits formés au cours de la maturation. Cette expérimentation doit également aboutir à des normes de contrôle permettant de combler le vide administratif et juridique concernant ce type de dérivé des eaux minérales.

Parallèlement il était intéressant de compléter les résultats antérieurs concernant le passage de certains ions à travers la barrière cutanée par une étude de la pénétration de certaines molécules. En effet rien ne sert de respecter la tradition de maturation des boues si les produits néoformés ne passent pas la barrière cutanée. Sans cela d'ailleurs la pélothérapie se ramènerait à une application d'une substance inerte exerçant seulement un effet thermique et la pélothérapie ne serait alors que de la « Kataplasmothérapie ».

Enfin, les problèmes de la géothermie et des boues thermales furent une excellente introduction à un exposé et une discussion sur les lacunes administratives concernant diverses manipulations que subissent les eaux minérales : stockage, refroidissement, réchauffement, utilisation de certains appareillages, produits conditionnés préparés à partir de l'eau minérale ou de ses dérivés...

Nous ne pouvons que souhaiter voir ce vide réglementaire se combler progressivement et la réunion de Dax apporter une modeste contribution à une nécessaire évolution de nos connaissances et de la réglementation des eaux minérales et de leurs dérivés.

J. CANELLAS